



Pour sa maison de vacances à Mougins, la décoratrice d'intérieur Chrystèle Gozlan a laissé parler ses souvenirs. Des pièces de design aux couleurs vitaminées se mêlent joyeusement aux meubles en rotin et aux traditionnelles céramiques provençales de Vallauris. Un pari audacieux mais réussi!

Par VÉRONIQUE GUILPAIN Photos DIDIER DELMAS



# MELTING

# POP

À GAUCHE. **L'été en pente douce...** La terrasse couverte, avec ses colonnes d'origine, invite à la rêverie dans de confortables fauteuils en rotin, chinés au marché Paul-Bert (Puces de Saint-Ouen), les pieds nus enfoncés dans l'épais tapis "Mobile" d'Alexander Calder, Galerie LWS. Lanternes chinoises sur un marché de la région, tout comme le chapeau et le sac de plage. Sous la pergola (Castorama), une grande table achetée sur le marché de L'Isle-sur-la-Sorgue et entourée de chaises vintage trouvées au marché Serpette (Puces de Saint-Ouen).

À DROITE. **L'architecte d'intérieur Chrystèle Gozlan** est assise sur un meuble en travertin déniché sur le marché de L'Isle-sur-la-Sorgue. Tableau Olivier Urman.



**LES COULEURS ACIDULÉES  
SE MÉLENT SANS FAUSSE NOTE  
AUX PORTRAITS D'ARTISTES  
ET AUX PIÈCES DE DESIGN**



**Toujours prêt à accueillir les amis**, le salon se structure autour d'un canapé surdimensionné acheté aux Puces du Design de Paris.

Sur le guéridon, chiné, une lampe "Bay" de Ettore Sottsass éditée par Memphis Milano en 1983, en métal, verre et Plexiglas.

Entre la série de portraits d'artistes, applique "Figa", design Maija Liisa Komulainen pour Raak Amsterdam.

Sur la table basse "L'été sera chaud" d'Hubert Le Gall, en bois laqué et miroirs de couleurs, sont posés des verreries et deux coffrets "Made by", éditions Galerie Enrico Navarra. Coussins Madura. Sur le rebord de la fenêtre, une série de téléphones des années 70, chinés.

AMBIANCE  
"PEACE & LOVE"  
AUX ACCENTS  
PSYCHÉDÉLIQUES





**L**e goût de l'enfance... Pour la décoratrice d'intérieur **Chrystèle Gozlan**, Mougins a la saveur des jours heureux. Petite fille, elle venait y passer ses vacances. C'est au tour de ses trois filles Constance, Maureen et Hannah de découvrir cette douceur de vie provençale. "Je voulais une maison lumineuse, facile et agréable à vivre, où l'on a envie de poser ses bagages." Elle se décide pour cette construction des années 1970 entourée d'oliviers, mais inhabitée depuis plusieurs années. "Le jardin était en friche et les arbres n'avaient pas été taillés depuis des années!" L'intérieur aussi est en piteux état, avec une enfilade de petites pièces sombres. "J'ai tout cassé et apporté de la lumière!" Adieu la tommette au sol, place au béton ciré. L'entrée sombre est ouverte, séparée de la pièce à vivre par une paroi en carreaux de verre. Pour donner une âme aux lieux, Chrystèle aménage l'intérieur au gré de ses trouvailles. Tout est parti d'un coup de cœur sur une brocante pour une suspension des années 1970 qui viendra orner la salle à manger. Elle rapatrie la bien nommée table "L'été sera chaud" d'Hubert Le Gall, achetée il y a quinze ans, et qui l'a suivie dans plusieurs appartements. "J'aime garder des traces du passé, et m'entourer d'objets qui, au delà de toute valeur marchande, tracent le chemin d'une vie." C'est encore l'émotion qui parle quand elle installe aux murs les nombreux portraits des artistes qu'elle admire. Au fil de ses découvertes, l'intérieur prend vie, animé de couleurs chaudes et vives, et ponctué de céramiques de Vallauris qui l'ancrent dans la culture de la région. Tout l'été, Chrystèle et ses filles viennent s'y régénérer, s'enivrant des odeurs de maquis et bercées par le chant des cigales. Constance, Maureen et Hannah garderont à coup sûr un souvenir ému de leurs tendres années.

À GAUCHE. **Depuis le salon**, où trône la table basse "L'été sera chaud" de Hubert Le Gall, en bois laqué et miroirs, on a vue sur la salle à manger. À la jonction des deux pièces : fauteuil "Groovy" de Pierre Paulin édité par Artifort, et trois céramiques de Vallauris. Dans la salle à manger, le lustre au design italien a été chiné au salon des antiquaires d'Antibes. Deux tables assemblées de Florence Knoll (Knoll).

Chaises "La Fonda" de Charles et Ray Eames, Herman Miller. Au mur, une photo de Philippe Chancel.

À DROITE. **Une entrée aux couleurs toniques**, avec un grand tapis floral chiné, une chaise vintage jaune et une table orange dénichées au marché Serpette (Puces de Saint-Ouen). La lampe poisson provient des Puces de Nice.

Au mur, une lithographie de Nikki de Saint Phalle. Au mur, une photo d'André Villers. Lustre Sputnik, Gebruder Cosack.



## LA CHAMBRE EST APAISANTE AVEC SES COULEURS CLAIRES ET SES MEUBLES EN ROTIN



À GAUCHE. **Dans la salle de bains**, le miroir baroque, déniché en brocante à L'Isle-sur-la-Sorgue, offre un contraste saisissant avec l'épure de la baignoire (achetée chez Castorama). Au mur, des reproductions d'aquarelles de David Rochline.

À DROITE. **La décoration de la chambre** s'accorde au fauteuil en rotin, entouré de mobilier vintage, le tout chiné au marché Serpette (Puces de Saint-Ouen). Chrystèle a ressorti du grenier une collection de gravures anciennes de plantes médicinales. Au fond de la pièce, deux lampadaires "Rope" en corde, d'Adrien Audoux et Frida Minet. Collection de chapeaux chinée. Lustre trouvé au BHV. Coq en céramique de Vallauris. Au premier plan, un chevet de Hubert Le Gall. Tête de lit réalisée sur mesure en lin blanc, parure "Mauritius Island" de Michel Abad.



“  
**J'AI PLANTÉ DES CITRONNIERS  
ET DES ORANGERS  
POUR RETROUVER LA PROVENCE  
DE MON ENFANCE**  
”



Clin d'œil au film *“La piscine”* de Jacques Deray dans le jardin, avec le mobilier “Locus Solus” de Gae Aulenti pour Poltronova. Sous la pergola (Castorama), des chaises vintage, chinées au marché Serpette (Puces de Saint-Ouen) entourent la table achetée sur le marché de L'Isle-sur-la-Sorgue.